



## Colloque

# Jeunesse(s), Engagement(s), Association(s) et Participation(s)

FIGEAC, 4 et 5 juin 2015

Atelier D : La place de la communauté

## L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ET CITOYEN DES JEUNES SCOUTS EN FRANCE : VARIATIONS SUR UN THÈME AU COURS DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

**Maxime VANHOENACKER**

CNRS IIAC/tram / EHESS Paris

Contact : [maxime.vanhoenacker@ehess.fr](mailto:maxime.vanhoenacker@ehess.fr)

## **RÉSUMÉ**

(Texte intégral non parvenu pour le moment)

La communication proposée aborde la question de l'engagement des jeunes adultes scouts à partir d'une ethnologie du scoutisme menée depuis 2006. Le scoutisme est à son tour exposé à la double question de la place laissée aux jeunes au sein des appareils associatifs et du devenir des scouts en âge de s'engager en tant que citoyens dans la cité. Dans la carrière scout, les épreuves successives (étapes de formation, prise de responsabilité dans l'animation, participation à des événements nationaux/internationaux) fonctionnent comme un révélateur : de jeunes militants s'illustrent en investissant des positions de responsabilités et dans ce vivier de jeunes engagés, les mouvements opèrent une sélection propice à renouveler progressivement les cadres dirigeants tout en conservant leur identité de mouvement. Sur l'ensemble des enfants et des jeunes qui poussent la porte d'une troupe scout, seule une infime poignée accédera aux responsabilités à l'âge adulte. On peut considérer qu'une proportion significative des jeunes scouts adhère à l'un des mouvements pour profiter d'un accueil de loisirs singulier (le plein air scout et ses valeurs revendiquées), pour bénéficier d'animations originales durant un temps plus ou moins long ou encore pour participer à un projet de jeunesse (chantier, solidarité internationale). Dans ce cas, l'engagement scout est un cas particulier d'engagement distancié inscrit dans un temps court. Cependant, les logiques d'adhésion et de poursuite des carrières scoutées relèvent également, pour un autre pan des adhérents, de la permanence d'un engagement communautaire (Nicourd, 2007). En prenant comme matériau ces engagements proprement communautaires, la question des passages à l'âge adulte au sein des mouvements prend une coloration particulière : il s'agit alors pour certains membres engagés - parfois depuis leur tendre enfance - de pouvoir rester dans le groupe et en devenir chef ou cheftaine et, pour le groupe, de se maintenir, d'assurer sa survie et sa reproduction en cooptant ses nouveaux meneurs.

Les caractéristiques communautaires du scoutisme permettent d'aborder transversalement les trois axes de l'appel puisque dans ce cas les formes concrètes de prise de responsabilité des jeunes adultes scouts (dans l'animation, l'encadrement, l'ingénierie pédagogique ou la gouvernance associative) sont organiquement liées aux apprentissages culturels dont les étapes sont l'objet d'une transmission éducative et d'un parcours initiatique (promesse, totémisation...). L'engagement des jeunes scouts se construit donc tout à la fois

dans le cadre d'une pédagogie de l'éducation à la citoyenneté qui rappelle l'inscription historique du scoutisme dans la mouvance de l'éducation populaire (Palluau, 2013) et dans un épais mystère propres aux rituels initiatiques bâtis sur le secret et une expérience d'ordre émotionnel (Houseman, 2012). Dans cette socialisation communautaire, la mobilisation de figures d'illustres anciens et de scouts exemplaires (Vanhoenacker, 2014) donne corps aux engagements à suivre pour les plus jeunes, qui se conforment de facto aux positions institutionnelles de leurs mouvements dans la politique de l'enfance (Lebon, 2005).

Cette communication propose de détailler l'évolution de ce lien organique, et proprement scout, entre place des jeunes dans les mouvements et engagements dans la cité, en comparant le cas des Éclaireuses et Éclaireurs de France (EEDF) – laïques - et celui des Scouts et Guides de France (SGDF) catholiques.

### Bibliographie

Houseman M. (2012), *Le Rouge est le Noir*, essai sur le rituel, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

Lebon F. (2005), *Une politique de l'enfance : du patronage au centre de loisirs*, Paris : L'Harmattan.

Nicourd S. (2007), « Les engagements ont-ils vraiment changé ? », *Sociologies pratiques*, 15(2), pp.1-5.

Palluau N. (2013), *La fabrique des pédagogues. Encadrer les colonies de vacances. 1919-1939*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Vanhoenacker M. (2014), « Histoires de citoyens exemplaires chez les scouts », *Raison Publique*, dossier demandes d'ethos démocratiques, avril 2014, <http://www.raison-publique.fr/article693.html>.